

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Nikolaj Isaakovič Utin an Karl Marx in London. Genf, Samstag, 28. Oktober 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M7291402>

Nikolaj Isaakovič Utin an Karl Marx in London. Genf, Samstag, 28. Oktober 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2601

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus vier Bogen weißem Papier. Utin hat fünfzehn Seiten vollständig beschrieben und dabei nur z.T. paginiert; die letzte Seite blieb leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf allen beschriebenen Seiten mit Bleistift: „Ro 2a–o“.

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung (gekürzt) *Переписка Маркса с русской секцией Первого Интернационала* (1947). S. 42/43.

vollständig: in russischer Übersetzung: *К. Маркс, Ф. Энгельс и революционная Россия* (1967). S. 219–224. In der Sprache des Originals wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Nikolaj Isaakovič Utin

Schreibort: Genf

Schreibdatum: 1871-10-28

Empfänger: Karl Marx

Empfangsort: London

| Genève. Chantepoulet, 10.
le 28 Octobre 1871.

Cher citoyen,

Je reçois la lettre de Jung^a, qui me demande en votre nom le passeport, et je m'empresse de vous l'envoyer, joint à cette lettre^b; vous me pardonnerez ce fâcheux oubli ou négligence: je croyais, que le citoyen en question n'en avait plus besoin vu le retard que j'ai mis à me le procurer. – Je vois cependant que mieux vaut tard que jamais ... *Du jour au jour* De jour en jour, je me proposais à de vous écrire, et j'avais ou j'aurais tant à vous dire que je ne savais jamais par où commencer et par quoi finir. Vous me permettrez de faire ici un triste aveu: ayant respiré l'air pur et libre auprès de Vous, c'est avec un profond dégoût que je me suis retrouvé de nouveau dans cette atmosphère d'intrigues sales et de calomnies basses: il semblerait que ces gens sont payés pour contrecarrer la marche de l'œuvre de l'Internationale^c! Les débris de l'Alliance^d – un soûlard comme Joukovsky^e, un idiot *intrigant* intrigant comme Elpidine^f, un jésuite Perron^g (qui regrette de ne pas avoir réussi [(2)] à faire sa carrière politique parmi les ouvriers genevois et qui dès lors devint abstentionniste) – ces gens[-]là se voient appuyés par un être aussi nul que Razoua^h (dont la

défense, par rapport à l'extradition, a été prise par nous au nom du principe et non point pour sa personnalité) aussi vaniteux que Malonⁱ, aussi *prétentieuse* *prétentieux* que M^{me} André Léo^j, et tutti quanti! – et nous assistons ici à ce curieux spectacle de cette alliance offensive et défensive de ceux qui se disent les *vrais* internationaux et de ceux qui ne sont que les queues et les singes des vrais Jacobins! Et toute cette clique ne s'occupe qu'à dénigrer l'Association et qu'à chanter le chœur commun avec le *Journal de Genève*^k sur la dictature du Conseil général et sur la nécessité de le mettre à la raison!

M. Malon^l et C^{ie} disent qu'*Outine*^m est allé à Londres pour se vendre à Marx (et ces imbéciles ne comprennent pas qu'au lieu de m'abaisser ils ne font que m'élever!), que du reste le règne de Marx ne sera plus long, que même les hommes comme *Theisz*ⁿ (ceci je vous prie de *garder dans le plus grand secret* possible, attendu que je dois cet aveu à l'indiscrétion d'une personne bien liée avec Malon) |(13)| sont mécontents de cette dictature *allemande* (voyez quels sincères internationaux sont-ils ces coqs gaulois!) etc. etc. etc. ... Naturellement, tout ceci ne peut pas nous arrêter et nous saurons les déjouer, mais j'ai lieu de regretter que ces choses me forcent à perdre parfois un temps précieux ... récemment, à propos du meeting (et c'est là que je dois dire que l'organisation complète de ce meeting m'a pris trois semaines depuis mon retour de Londres), les *alliancistes* ont lancé la calomnie, répétée plus tard par le *Journal de Genève*^o, que notre *démonstration* ne devait être qu'une *manœuvre électorale*! (pour l'élection de *Grosselin*^p au Conseil d'État au mois de novembre) et que par conséquent les proscrits (les fameux proscrits!!) français ne devraient pas y prendre part: il y a eu une bataille presque à coups de poing et de pied (ce qui n'est pas rare!) au sein de l'assemblée des proscrits pour ou contre la participation à notre meeting, la fraction des Internationaux a fini par l'emporter sur les singes des Jacobins et les proscrits sont venus à la manifestation, se mettant avec le drapeau rouge de notre Section Centrale, la manœuvre |(14)| des *alliancistes* n'ayant pas réussi. Dernièrement, quelques proscrits, dont les noms ne me sont pas encore complètement connus, ont fait paraître le premier numéro de leur *Révolution Sociale*^q, ce premier numéro naturellement contient les attaques personnelles contre Grosselin (notre ami qui a fait immensément du bien pour l'*Internationale*^r et qui est cent fois plus *courageux* que tous les autres genevois – cela suffit pour l'attaquer, puisqu'il se permet de critiquer l'*Alliance*^s, avant la Conférence de Londres;) analogues aux mêmes attaques du *Journal de Genève*^t; cette *Révolution Sociale* promet pour les prochains numéros d'autres *révélations* sur les querelles dans notre fédération: c.à.d. l'expulsion de *Perron*^u et des acolytes de *Guillaume*^v; c'est ainsi qu'ils veulent se venger contre la décision de la Conférence qui prohibe de rendre publiques ces polémiques personnelles et c'est ainsi qu'ils cherchent à nous entraîner sur le terrain des semblables polémiques! Pour plus ample édification, j'ajoute que c'est M^{me} André Léo^w qui se dit l'auteur de ces articles, quoique la plume de *Perron*^x aussi s'y fait voir clairement. Et cette Dame de Léo (que *Frankel*^y ne s'offusque pas! |(5)| n'a pas l'air de craindre qu'un jour je l'attraperai vertement pour son ignoble attaque contre *Ferre*^z et *Rigault*^{aa} dans son discours au Congrès de Lausanne. – Je suis obligé d'user encore de votre patience pour vous mettre au courant de tout de qui se passe ici. Voyant que leur nouvelle invention d'une nouvelle Section *allianciste* n'a pas trompé le Conseil général, ces individus ont cherché à s'imposer à nous par deux moyens: 1° ils ont demandé en masse leur admission dans notre Section Centrale, pour s'en emparer et diriger l'Association en opposition à tout ce que le Conseil général pourrait entreprendre – nous les avons déjoués, en examinant chaque cas particulier et en refusant l'admission à plusieurs d'entr'eux pour des intrigues et la mauvaise foi; – 2° ils veulent maintenant fonder une *marmite sociale* – *déguisement* de l'*Alliance* destiné à attirer le monde chez eux afin que notre Cercle soit isolé: cette *marmite* aura vécu dans quelques semaines. –

Et maintenant, je vous envoie le *Journal de Genève*^{ab} qui a pris [la] défense de l'*Alliance*^{ac} – ceci est un rude coup pour ces |(6)| messieurs. Je vous envoie en même temps le N° du *Journal de Genève*^{ad}, qui contient le récit de notre meeting; ce récit a été reproduit en entier par l'*Officiel* de Versailles! Vous avez vu dans tous les journaux continentaux et anglais un télégramme annonçant la joyeuse nouvelle que notre démonstration n'a pas réussi! Au premier moment, irrité par cette *fourberie*, j'ai voulu vous envoyer un télégramme, mais, réflexion faite et devant la dépense de 8 fr. je me suis dit que vous devinez vous-même que la presse réactionnaire ment. Vous avez pu

voir notre appel dans l'Égalité^{ae} et je vous ai envoyé cet appel en affiche rose: or, il est clair que nous n'aurions pas affiché un pareil manifeste si nous n'étions pas sûrs d'avance d'un triomphe complet. En effet, le triomphe a dépassé nos attentes: toute la ville de Genève a été mise sur pied et notre cortège, long de trois à quatre milles a défilé victorieusement par les principales rues, se rendant à Carouge, où nous [(17)] fûmes reçus avec les salves de canons, et où une masse de 5000 personnes se groupa en plein air pour entendre nos discours: on n'a jamais vu toute la population ouvrière genevoise répondre avec tel empressement à notre appel et attester ainsi sans équivoque ses sympathies pour l'Internationale^{af}. Tous les discours furent accueillis avec enthousiasme, et la bourgeoisie tressaillit de frayeur. Il ne restait rien [d'autre à la réaction que de lancer partout les télégrammes que notre démonstration n'a pas réussi! Et voilà comment se fait l'histoire! Malheureusement, la Liberté^{ag} de Bruxelles a donné aussi dans le piège et a reproduit le télégramme officiel sur notre fiasco, sur quoi nous lui avons envoyé une lettre de rectification. Du reste, la Constitution^{ah} du 26 Octobre, contient un récit assez circonstancié sur cette fête (quoique les discours y sont soient fort mal interprétés) et l'Égalité du vendredi prochain contiendra un rapport [(18)] détaillé sur le meeting; nous n'avons pas pu faire paraître le numéro plus tôt: 1° pour ne pas montrer par cet empressement d'un numéro supplémentaire que nous avons eu peur de l'effet que pourrait produire le Journal de Genève; 2° parce que les discours sténographiés ne sont pas encore prêts. – Le vendredi prochain donc paraîtra le numéro et si vous pourriez pouviez dénoncer dans les journaux anglais la manœuvre du J. de Genève, cela nous ferait du bien. ... –

Des proscrits français s'agitent, poussés par quelques alliancistes, pour la formation d'une section française, mais nous ne pourrions pas la tolérer ici, car ce serait la débandade générale, et les Genevois diraient avec raison: nous nous retirons de l'Internationale^{ai}, puisque chaque nationalité forme un groupe à part, nous resterons aussi à former une société purement Genevoise; et c'est ainsi que notre œuvre serait détruite ici; – nous tâchons de faire comprendre aux français qu'il [(9)] n'y a que des sections de métier et sections mixtes – sections centrales; qu'en dehors de ceux-ci, il y a aussi [des] sections de langue, comme section de langue allemande, italienne, mais que d'après le principe nous ne pouvons pas admettre qu'il y ait une section spécialement française à Genève, où tout le monde parle la langue française! ... Le jeune Forestier^{aj} que Jung^{ak} nous a adressé et qui est venu chez moi hier m'a communiqué les Statuts de «la section Française de 1871 à Londres»^{al}, – les ayant lus, je suis certain que ces Statuts subiront de fortes modifications de la part du Conseil général. C'est ainsi que dans le 3^e article 2^e alinéa, «elle a également pour but de rechercher les voies et les moyens pour amener en France le plus promptement possible, un meilleur état économique et politique»; je crois que ce but ne peut pas faire le monopole de la Section française de Londres et qu'il serait préjudicieux préjudiciable pour l'Association si cette Section française assumerait que cette Section française assume aux yeux de la masse une sorte de direction suprême sur la France. – [(10)] Je crois aussi que chaque Section doit avoir le seul et même but – de poursuivre l'affranchissement des travailleurs partout et en tout sans retourner à ces casiers de nationalisme, qui jetterait plutôt la division que l'union au sein de l'Internationale. Mais la prétention de cette Section devient complètement inadmissible dans l'art. 11: «Un ou plusieurs délégués seront envoyés au Conseil général» – selon nous, ce pouvoir n'appartient à aucune section, – le Conseil général est libre de s'adjoindre les membres, mais ce droit reste réservé au Conseil général et aucune section n'a le droit de lui imposer «un ou plusieurs délégués». Et dans le 2^{me} alinéa du même art. 11 «Tout membre de la section s'engage à n'accepter aucune délégation au conseil général autre que de sa section» – ceci est de l'antagonisme trop accentué contre le Conseil général et je suis sûr que ces messieurs recevront de votre part une bonne chiquenaude. [(11)] Jung^{ao} nous demande des renseignements sur les personnes qui vous ont envoyé leur demande de former une section Slave. Nous en étions avertis il y a quelque temps indirectement par une personne amie, et plus tard, Becker^{ap} a reçu d'eux une lettre. Il faut faire observer qu'ils ne se sont pas du tout adressés à Trousoff^{aq}, qui doit leur être cependant connu, comme secrétaire russe. – Nous ne pouvons pas encore nous prononcer définitivement là-dessus, et nous vous promettons des renseignements exacts et vous pouvez être sûr que nous vous exposerons cette affaire, sans [la] moindre partialité ni personnalité. En

attendant nous vous remercions tout d'abord de ce que vous avez jugé bon de nous demander des renseignements, et nous pouvons déjà soumettre à votre appréciation nos doutes et nos craintes: elles se résument en ce que nous y prévoyons une nouvelle ^[(12)] intrigue ou plutôt un nouvel embranchement de la même intrigue. Une fois la nouvelle section Slave créée qu'est-ce qui pourra les empêcher de former à Genève une nouvelle section Russe, composée d'^{ar}Elpidine^{ar}, ^{as}Joukovsky^{as} et C^{ie}? qu'est-ce qui pourra les empêcher de réhabiliter ^{at}Bakounine^{at} ou même ^{au}Netchaëff^{au} (on dit que ce dernier ^{escroq}escroc a été dernièrement à Zürich, qu'il a réussi à trouver des adeptes et que ce n'est que lorsqu'on a vu qu'il volait des lettres etc. qu'il a perdu son prestige: concluez de là au triste manque du développement intellectuel chez les jeunes gens de Zürich. Il faut en général remarquer que les femmes russes à Zürich sont beaucoup plus sérieuses que les hommes; que l'esprit de ces jeunes gens est terriblement inculte et qu'ils se laisseront mener par de grandes phrases du ^{premier-venu-d'aventurier}premier ^{premier}aventurier ^{venu}venu. Et puis – il est certain qu'une pareille section serait très mal vue et en Russie et dans les pays slaves: dans ces pays les ouvriers slaves qui sont déjà entrés vigoureusement ^[(13)] dans le mouvement international, certes ne tiennent pas à recevoir de leçons de jeunes gens de Zürich, des étudiants qui laissent dans les pays slaves beaucoup à désirer; et en Russie la jeunesse prolétarienne regarderait de bien mauvais œil que des jeunes gens qui ont quitté la Russie sans aucune nécessité et seulement grâce aux finances de leurs parents, puisqu'ils ne sont ni proscrits, ni fugitifs, – qu'ils viennent se parer maintenant dans les plumes de l'Internationale; en effet, ces jeunes gens n'ont rien à faire à Zürich, s'ils voulaient servir la cause populaire, ils n'abandonneraient pas leur pays (je ne parle pas des femmes, qui ne trouvent pas dans leur pays barbare les moyens de faire leurs études); en résumé, une section Slave à Zürich, section des étudiants n'a selon nous aucune raison d'être: si ce n'était que pour la publication de différents écrits socialistes, ils n'avaient qu'à s'adresser à notre Imprimerie qui a été spécialement créée pour ce but. C'est très bien qu'ils s'occupent des études sociales, qu'ils ^[(14)] forment une bibliothèque et des réunions entre eux (en attendant qu'ils se disputent et se séparent, comme cela a été déjà le ^{fait}cas plusieurs fois à Zürich!), mais de là à avoir le droit de s'intituler Section Slave il y a bien loin, – ce titre donne beaucoup de droits sérieux, et, selon nous, il serait dangereux de le confier à des étudiants complètement inconnus et qui ne manqueraient pas d'aboutir à un effet très fâcheux et en Russie et dans les pays slaves, sans parler de ce que les ^{intriguants}intrigants pourraient facilement profiter pour compromettre de par cette Section, par ces actes, toute notre Association. – Encore une fois, je vous supplie de croire que ces lignes ne sont dictées que par notre dévouement sincère au bien de l'Internationale: qu'ils aillent ces étudiants dans leurs pays, qu'ils y propagent nos idées et qu'ils y contribuent à l'organisation des sections, – tel est le rôle de cette jeunesse, mais qu'ils ne viennent pas jouer les dictateurs et les maîtres supérieurs du peuple ouvrier.

^[(15)] = Excusez-moi la longueur impardonnable de cette missive, et cependant, je voudrais continuer encore et encore cette lettre: c'est que je [me] transporte ainsi auprès de vous et le souvenir de votre accueil amical me fait subir le regret que cet accueil n'ait pu durer davantage; vous ne prendrez donc pas pour une phrase banale l'expression de ma gratitude pour la bonté que vous m'avez témoignée, vous et toute votre famille, ainsi que votre brave ami Engels, – et ce sera mon éternel désir de justifier cet accueil par le dévouement et le service sincère à notre cause commune.

Salut et fraternité

N. Outine.

^{av}Jung^{av} écrit qu'il enverra bientôt différentes résolutions de la Conférence^{aw} – je les attends impatiemment.

Miss ^{ax}Jenny^{ax} pourra vous communiquer des nouvelles sur notre sœur ^{ay}Elise^{ay}, qui n'est plus ici.

N.O.

Erläuterungen

- a)** Jung, Hermann (1830-1901)
- b)** Die Beilage ist nicht überliefert.
- c)** Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)
- d)** Alliance (internationale) de la Démocratie Socialiste
- e)** Žukovskij (Жуковский), Nikolaj Ivanovič (Николай Иванович) (1833-1895)
- f)** Elpidin, Michail Konstantinovič (1835-1908)
- g)** Perron, Charles (1837-1909)
- h)** Razoua, Eugène-Angèle (1830-1877)
- i)** Malon, Benoît (1841-1893)
- j)** Champseix, Léodile (1824-1900)
- k)** Journal de Genève
- l)** Malon, Benoît (1841-1893)
- m)** Utin, Nikolaj Isaakovič (1845-1883)
- n)** Theisz, Albert (1839-1881)
- o)** Journal de Genève
- p)** Grosselin, Jacques (1835-1892)
- q)** La Révolution sociale
- r)** Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)
- s)** Alliance (internationale) de la Démocratie Socialiste
- t)** Journal de Genève
- u)** Perron, Charles (1837-1909)
- v)** Guillaume, James (1844-1916)
- w)** Champseix, Léodile (1824-1900)
- x)** Perron, Charles (1837-1909)
- y)** Frankel, Leó (1844-1896)
- z)** Ferré, Théophile (1846-1871)
- aa)** Rigault, Raoul-Georges-Adolphe (1846-1871)
- ab)** Journal de Genève
- ac)** Alliance (internationale) de la Démocratie Socialiste
- ad)** Journal de Genève
- ae)** L'Égalité. Journal de l'Association Internationale des Travailleurs. Section de la Suisse romande
- af)** Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)
- ag)** La Liberté (Bruxelles)
- ah)** La Constitution politique et sociale
- ai)** Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)
- aj)** Forestier, J. (-)
- ak)** Jung, Hermann (1830-1901)

al) Die Statuten der Ende September 1871 in London gebildeten „Section française de 1871“ standen im Widerspruch zu den Statuten der Internationale und erschienen, datiert vom 28. September 1871, als Separatdruck in London; sie wurden außerdem in Nr. 6 des „Qui vive!“ vom 8./9. Oktober 1871 abgedruckt. (Weiterführend siehe hierzu **MEGA I/22^{an}**. S. 1258ff.).

am) [Zotero Link für: Statuts de «la section Française de 1871 à Londres](#)

an) [Zotero Link für: MEGA I/22](#)

ao) Jung, Hermann (1830-1901)

ap) Becker, Johann Philipp (1809-1886)

aq) Trusov, Anton Danilovič (1835-1886)

ar) Elpidin, Michail Konstantinovič (1835-1908)

as) Žukovskij (Жуковский), Nikolaj Ivanovič (Николай Иванович) (1833-1895)

at) Bakunin, Michail Aleksandrovič (1814-1876)

au) Nečaevev (Нечаев), Sergej Gennad'ievič (Сергей Геннадиевич) (1847-1882)

av) Jung, Hermann (1830-1901)

aw) [Zotero Link für: résolutions de la Conférence](#)

ax) Marx (Tochter), Jenny (1844-1883)

ay) Tomanovskaja, Elizaveta (ca. 1850/51-ca. 1918)

Kritischer Apparat